

# PRÉFACE.

---

## AUX CANADIENS-FRANÇAIS D'ONTARIO.

Le Congrès des Canadiens-Français d'Ontario est désormais chose du passé. Il y a un an, on regardait l'œuvre comme illusoire, bonne tout au plus à charmer les sombres rêveries de sociologues en détresse, mais nullement réalisable pour les groupes français disséminés sans ordre, sans point de ralliement dans la province. Aujourd'hui, voilà que, par une disposition providentielle des esprits et des choses, le rêve est devenu une réalité, mais une réalité qui marque d'un jalon historique l'étape nouvelle que vient de franchir la race française en ce pays.

Ce mouvement de réveil national est venu à son heure, il n'y a pas à en douter; il a répondu au besoin d'une situation devenue de plus en plus précaire. Je n'en veux d'autre preuve que la réperussion universelle que l'annonce de ce projet eut dans le public, et l'empressement si spontané avec lequel nos compatriotes répondirent au premier cri d'appel.

Ceux à qui leur position sociale permet de suivre de près la marche des événements s'effrayaient à bon droit de voir l'élément français de la province descendre la pente fatale qui mène tout droit à l'anglification, à l'absorption finale. Noyés dans les masses de cet élément anglo-saxon qui sait se défendre si efficacement contre l'envahissement de races étrangères, dépourvus de cette cohésion si indispensable à toute minorité, puisqu'elle lui apporte l'unité d'action et lui assure le prestige d'un élan méthodique et compact, nous étions plu-